

*cendu des cieux*, la terre n'étant pas capable de nous fournir un aliment qui nous procurât cette vie. La vie avait dé péri en nous depuis la chute, comme une sève tarie qui ne donne plus de fruits. Plus de lumière, plus d'amour, plus de force ; c'était "la mort," selon l'expression ordinaire de saint Jean.

— Or la manne nouvelle venait conférer à l'âme, dans chacune de ses puissances, une vitalité supérieure et immortelle. — Vie de l'intelligence, l'Eucharistie contenait une révélation pleine de la vérité sur Dieu, sur le monde et sur nous. — Vie du cœur, l'Eucharistie offrait à l'amour l'objet réel et idéal à la fois, commençant à apaiser par la communion cette profonde soif d'aimer qui ne sera étanchée que dans le royaume des cieux. — Vie de la volonté, l'Eucharistie était l'aliment de cette force qui allait faire les saints, les vierges et les martyrs. C'était le Christ tout entier qui passait dans les âmes avec cette triple beauté d'intelligence, de courage et de fécond amour que Jean avait vue en lui : *Celui qui se nourrit de ma chair demeure en moi, et je demeure en lui. — Je vis, vous vivrez de même*, répétait-il ailleurs.

Nous n'avions ici-bas que la vie fragmentaire ; l'Eucharistie nous donnait en Jésus la plénitude, "l'exubérance de la vie."

Nous n'avions ici-bas que la vie séparée ; le pain divin nous donnait la participation à la vie rassemblée, en nous unissant non-seulement réellement et substantiellement à Dieu, mais moralement à toutes les âmes fraternelles qui se nourrissent de lui.

Nous n'avions ici-bas que la vie ébauchée ; Jésus nous faisait entrer dans la vie achevée, perpétuée, éternelle : *Celui qui mange de ce pain vivra éternellement.*

Enfin le corps lui-même, vivifié par ce pain, allait lui emprunter un germe de résurrection qui devait finalement le sauver du néant, et faire éclore la vie du sein même du tombeau : *Vos pères mangeaient la manne, et néanmoins ils mouraient... Celui qui mange ma chair, celui qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.*

C'était donc une renaissance complète de tout l'être, et saint Jean pouvait pousser ce cri d'enthousiasme et d'action de grâces : *Pour nous, nous savons que nous avons passé de la mort à la vie !*

2. *L'amour de l'Eucharistie.* Ayant ainsi appris le dogme de l'Eucharistie à l'école du Maître, pour nous le redire ensuite, ayant connu aussi le bienfait de l'Eucharistie, saint Jean remonte à sa source ; et de même qu'il en avait résumé l'efficacité dans un seul mot : *la vie*, il nous en découvrit le principe fécond dans un autre mot : *l'amour*.